

Nom :

Prénom :

Evaluation intermédiaire

Lundi 17 octobre (extrait p85-86)

Seul. Les canots de la mission Thiébault viennent de disparaître ; sur la rivière, le bruit des moteurs persiste un court moment.

Boby intrigué me regarde... « Pourquoi ne sommes-nous pas partis aussi ? » semble-t-il dire.

Seul... Malgré moi, c'est le cœur serré que je me dirige vers mon carbet. Quelques vieux Noirs, puis moi davantage isolé par leur présence.

Sophie est le tremplin duquel je vais partir vers la grande aventure. Je suis à pied d'œuvre, sans aide, sans amis, sinon Bobby.

En fait d'argent... cent francs en poche*. En fait de vivres : deux boîtes de corned-beef, deux boîtes de lait.

La journée est lente à s'écouler. Je me morfonds, j'écris des notes mais la chaleur met un frein à l'inspiration.

Une vieille femme vient me proposer des bananes : un gramme d'or la douzaine. Je donne une boîte de corned-beef en échange de six bananes et renvoie la vieille qui cherchait à m'extorquer du tabac et des médicaments.

Au pays de l'or, celui qui est sans argent n'a d'aide à escompter de personne. Payer ou crever de faim...

Il fait lourd ; il pleut ; je traîne mon cafard dans la boue glissante, je regarde le fleuve s'écouler lentement. Du village Saramaca monte de la fumée.

Je parcours les environs : quelques pistes mal tracées, des abattis misérables, des enclos démantibulés, un laisser-aller fantastique. Le village est déserté, rien ne se fait et l'effort est un vain mot. Chacun pour soi... Les habitants se plaignent qu'on ne fait rien pour eux, mais ils ne font rien pour eux-mêmes. Ils n'entretiennent pas les pistes reliant le village, ne construisent aucune passerelle pour traverser la crique, préférant patauger dans la vase ou glisser sur des arbres tombés. Les carbets se disloquent, dans le village pousse de l'herbe, la rivière menant à Didier est encombrée de bois mort que personne ne songe à scier pour faciliter les communications, par peur de faire un effort profitable à la communauté, par peur de l'effort tout court. Aucune initiative, même pas de pittoresque - un pays mort, sans âme, sans volonté [...].

Raymond Maufrais, Aventures en Guyane

**Raymond Maufrais avait perdu ce qui lui restait, en jouant au poker avec Thiébault*

Vocabulaire :

Canots → Petites embarcations utilisées pour naviguer sur les rivières.

Carbet → Abri traditionnel en bois et en feuilles, utilisé en Guyane par les peuples autochtones et les explorateurs.

Morfondre → Se sentir triste, s'ennuyer profondément.

Cafard → Sentiment de tristesse, de mélancolie. Ici, Maufrais ressent de la solitude et du découragement.

Abattis → Terrain défriché pour l'agriculture en forêt tropicale, souvent laissé à l'abandon.

Nom :

Prénom :

Démantibulé → En mauvais état, délabré, cassé.

Végéter → Rester sans activité, ne pas évoluer, être dans un état d'inaction.

Agoniser → Être sur le point de mourir (au sens figuré ici : une ville qui « agonise » est une ville qui décline complètement).

Comparse → Accompagnateur ou complice, souvent utilisé avec une connotation négative.

Crique → Petit cours d'eau ou rivière en forêt tropicale.

Pittoresque → Qui a un charme particulier, souvent associé à un paysage ou un lieu inhabituel ou exotique.

1. Lecture et compréhension (10 points)

1. Situation du texte (2 pts)

- a) Où se trouve Raymond Maufrais à ce moment du récit ? (1 pt)
- b) Quelle étape de son aventure marque cet extrait ? (1 pt)

2. Expression des émotions et du ressenti (4 pts)

- a) Relève deux phrases qui montrent que Maufrais se sent seul. Explique en quoi elles traduisent sa solitude.
- b) Comment perçoit-il son avenir à ce moment-là ? Justifie avec une citation.

3. Les difficultés rencontrées (4 pts)

- a) Quelles sont les principales difficultés évoquées dans cet extrait ? (Donne trois éléments + citations) (3 pts : 1 pt par difficulté identifiée et expliquée)
- b) Pourquoi Raymond Maufrais se sent-il découragé et impuissant ? Trouve une phrase du texte qui illustre cet état d'esprit et explique pourquoi. (1 pt)

2. Analyse stylistique et interprétation (5 pts)

4. Les procédés d'écriture (3 pts)

- a) Identifie et explique l'effet d'un champ lexical présent dans l'extrait qui reflète son état d'esprit. (2 pts : 1 pt pour le champ lexical, 1 pt pour l'explication)
- b) Pourquoi l'auteur utilise-t-il des phrases courtes dans certains passages ? (1 pt)

5. La vision de Maufrais sur le village (2pts)

- a) Comment décrit-il le village et ses habitants ? Cite deux éléments du texte qui montrent son regard négatif. (2 pts)